

Une grâce à accueillir

Michel Hubaut O.F.M.

Le but original de cette parabole n'est pas d'inviter les chrétiens à l'apostolat ! Elle se situe au cœur de l'affrontement entre Jésus et les pharisiens scandalisés de voir Jésus accueillir pécheurs, publicains et femmes de mauvaise vie. Pour bâtir sa parabole Jésus puise dans le fond biblique où le thème de la vigne est classique.

Visiblement la « vigne » dont il est question dépasse les frontières de l'Israël historique. Il s'agit bien du royaume inauguré par Jésus, ouvert à tous les hommes et à tout moment. Chacun peut, à n'importe quelle étape de sa vie, entendre l'appel personnel du « Maître de Maison » (Dieu-Père ou Jésus lui-même). Certains sont embauchés à neuf heures du matin, d'autre à midi, à quinze heures et les derniers à dix-sept heures. Et le travail s'achève à dix-huit heures.

Aux premiers, le maître avait promis une pièce d'argent (le SMIC de l'époque : ce qui était nécessaire à la vie d'une famille pendant une journée). Aux autres, il avait promis « ce qui est juste » sans précision. Aux derniers, il n'avait rien promis du tout. Or tout le monde reçoit la même chose !

Notre justice distributive est choquée comme le furent les auditeurs de Jésus qui fait éclater notre échelle d'évaluation d'une rétribution équitable, notre sens de la justice sociale. Jésus fait remarquer qu'il n'y a aucune injustice à proprement parler, puisque le salaire convenu avec les premiers est versé. Mais il y a incompréhension (rancœur, jalousie) contre ce patron généreux qui traite ainsi ces derniers venus. La pointe de cette parabole est bien dans la réponse du maître de maison : « je veux donner au dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? » Pourquoi être jaloux devant la libéralité de l'amour de Dieu ?

Cette justice de l'amour généreux nous dérouté, comme elle choquait le légalisme des pharisiens. La brebis perdue, le fils prodigue, Zachée le percepteur malhonnête, Marie-Madeleine, la femme publique, le larron sur la croix, tous ces « embauchés » de la dernière heure sont une illustration vivante de l'amour miséricordieux de Dieu. Le Royaume de Dieu révélé par Jésus est de l'ordre de la gratuité. Dieu fait à tous le même don. Il ne fait pas de différence. Nous ne pouvons pas transposer nos normes humaines au niveau du dessein de Dieu. Être appelé, « embauché » au service du Royaume est toujours une grâce à accueillir librement. Le salaire reçu est le même pour tous : Jésus lui-même, la vie et l'amour de Dieu.

Extrait de : « l'Alliance est accomplie » pages 278 à 280 avec coupures.